

## COLONNE MORRIS



Les Français connaissent les colonnes Morris, les Allemands, les Litfasssäulen. Nikola Obermann les observe de très près et nous en raconte l'histoire...

Qu'est-ce que c'est? Une Litfaßsäule. Et ça? Une colonne Morris.

La première, vous la trouvez partout en Allemagne. La deuxième, vous la trouverez principalement à Paris, même si elle a fait de rares petits par-ci, par-là dans quelques villes de province. La Litfaßsäule porte le nom de son inventeur Ernst Litfaß. La colonne Morris porte le nom de son inventeur Gabriel Morris. À première vue il s'agit du même objet, une simple colonne d'affichage, mais en regardant de plus près, on découvre qu'il y a quelques différences et que chaque colonne a son histoire.

Allons d'abord en Allemagne : Nous sommes en 1845, à Berlin. L'affichage public n'est pas réglementé. On cloue annonces de mariage, publicités, et autres informations aux arbres, aux clôtures et aux murs d'immeuble. Une vraie plaie aux yeux du jeune Ernst Theodor Amandus Litfaß, qui reprend cette année-là l'imprimerie de son beau-père.

Pour remédier à ce désordre insupportable, Litfaß, homme d'affaires virevoltant, a l'idée géniale d'ériger



150 colonnes en bois à des endroits stratégiques pour y coller des annonces administratives et commerciales. Le préfet de police, soudain en mesure de censurer l'information, est aux anges. L'affichage sauvage est interdit, et Litfaß inaugure sa première colonne en 1855. Pour l'occasion, il a même fait composer l'inoubliable « Ernst-Litfaß-Annoncir-Polka ».

Quelle bonne idée, cette colonne Litfaß. Pour la première fois, l'information se trouve à un endroit fixe, accessible à tous et surtout, elle est gratuite ! Elle s'adapte aux époques : réclame, dépêches de guerre, propagande nazi, offres du marché noir, avis de recherche des terroristes de la RAF, elle aura tout vu de l'histoire allemande.

Aujourd'hui, elle n'est plus en bois, mais en béton ou en acier. On en trouve environ 40000 colonnes au design très varié, partout en Allemagne. Elles servent principalement à la publicité, en donnant un merveilleux terrain d'expérimentation aux créatifs les plus fous, mais aussi aux informations locales. Certaines ont été équipées de toilettes ou de téléphones à l'intérieur, mais ça reste une exception.

Sa sœur française, la colonne Morris, a vu le jour à la même époque que la Litfaßsäule. A Paris, au début



du 19<sup>ème</sup> siècle, les théâtres se multiplient à vive allure. A cette époque, on colle les affiches des spectacles sur des urinoirs dotés d'un panneau d'affichage à l'extérieur. Mais comme ça sent malheureusement très mauvais, il faut trouver une alternative et vers 1850 l'imprimeur Gabriel Morris invente la colonne sans urinoir, mais avec une porte pour y ranger des balais, la Colonne Morris.

Elle est en fonte verte, sa toiture composée d'une marquise hexagonale, décoré aux angles de six mufles de lions, le tout surmonté d'un dôme bombé, décoré d'écailles et d'une flèche ornée de feuilles d'acanthé. Quelle élégance !

Les colonnes que vous voyez aujourd'hui dans les rues de Paris sont d'ailleurs des copies fidèles des anciennes. Contrairement à leurs collègues allemandes elles sont exclusivement destinées à l'affichage des événements culturels : films, théâtres, concerts. Mais au grand dam des directeurs de théâtre et de beaucoup de Parisiens, la ville de Paris vient de réduire leur nombre de 773 à 550, estimant que ces colonnes prennent trop de place ! Trop de place? Ça fait rire les Berlinoises : dans la capitale Allemande, des Litfasssäulen, il y en a 3000 !

This document was created with Win2PDF available at <http://www.win2pdf.com>.  
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.